

Quelques conseils pour apprendre un chant à des élèves

Chanter c'est faire intervenir son corps, pas seulement sa voix. Avant de chanter, on pense donc à échauffer son corps par des exercices simples proches de ceux de la relaxation. Ensuite, on travaille le souffle (jeux de respiration), la diction (jeux d'articulation et de virelangues) et enfin la voix.

Pour rendre attractif ce temps d'échauffement, on peut le faire en lien avec le thème du chant qui est à apprendre. On entend le vent souffler dans la forêt, pour une chanson sur les arbres, par exemple.

On peut chanter assis ou debout, les deux sont possibles. Pour cela, il faut bien insister sur la posture que l'on va adopter dans chaque cas. Assis, on se positionne au bout de sa chaise, le dos droit, le regard vers l'avant. Debout, les bras le long du corps, ou dans les poches, mais pas de bras croisés empêchant une bonne circulation de la respiration essentielle pour chanter. Les genoux sont déverrouillés, les épaules baissées, le regard vers l'avant.

Les élèves peuvent être placés en cercle ou en formation chorale sur plusieurs rangs, en fonction de l'effectif du groupe.

Si le temps d'apprentissage peut paraître long aux élèves, on peut les faire alterner des postures assises et debout. Cela peut relancer leur attention et leur motivation.

Les méthodes d'apprentissage d'un chant vont être choisies en fonction de l'âge de l'élève à qui on veut l'apprendre. Un jeune enfant de 2 à 5 ans ne pourra pas répéter seul les phrases d'un chant. Il aura besoin d'entendre la voix de l'adulte chantée en même temps que lui pendant l'apprentissage. Ce qui n'est pas le cas pour un enfant plus âgé. A partir de 6 ans, on est capable d'apprendre par imitation. L'adulte chante, l'élève répète.

Le chant est choisi en fonction de l'âge des élèves. On apprendra un chant de courte durée à de jeunes élèves et un chant plus long à des élèves plus âgés. De la même manière, le choix du chant se fera aussi en fonction de sa tessiture, c'est-à-dire l'écart entre la note la plus basse et la note la plus haute. Les plus jeunes ne pourront pas atteindre des notes trop espacées sur une portée musicale.

Durant l'apprentissage, si certains passages du chant paraissent difficiles à retenir (en fonction du rythme ou de la hauteur, par exemple), il ne faut pas hésiter à les apprendre plus lentement en isolant les cellules complexes. On peut pour cela, répéter les paroles en parlé-rythmé, c'est-à-dire sans les chanter mais en les disant tout en suivant le rythme des notes. On peut également apporter une aide visuelle aux apprenants, en s'aidant d'un codage et/ou de gestes. Pour de jeunes élèves, les gestes seront en rapport avec les paroles de la chanson et faciliteront ainsi leur mémorisation.

Les enfants ont de la mémoire, il n'est pas recommandé de leur distribuer les paroles lors de l'apprentissage d'un chant, surtout s'ils ne sont pas encore des lecteurs experts. Ils seront moins attentifs aux gestes, au regard de celui qui mène l'apprentissage s'ils ont une feuille entre les mains. Le texte pourra être distribué en fin d'apprentissage.

Le meneur du groupe pourra aider à la mémorisation des paroles en chantant sans utiliser sa voix, comme un « play-back », juste en bougeant les lèvres, pendant que les élèves chantent.

Pour garder l'attention de tous, tout au long d'une séance d'apprentissage (qui ne dépassera pas 15 minutes pour des élèves de 3 à 5 ans, 20 minutes pour des élèves de 6 à 10 ans et 30 minutes au-delà), il est important d'enchaîner l'ensemble des phases de la séance. Pour faciliter cet enchaînement, il faut anticiper son déroulement et le matériel : comment va-t-on s'échauffer ? par quoi va-t-on commencer ? quels types de jeux vocaux choisir ? quels gestes utiliser pour mener l'apprentissage par répétition ? le matériel d'écoute est-il prêt (lecteur mp3, poste CD, ordinateur, instrument de musique...) ?

D'ailleurs un support d'écoute pourra être transmis aux élèves pour qu'ils s'imprègnent du chant en dehors de ces temps d'apprentissage formels.

On ne peut apprendre un chant à des élèves si on ne l'a pas appris soi-même en amont de la séance. Il est donc nécessaire d'être déjà à l'aise avec le chant choisi (paroles, tempo, rythme, hauteur) avant de le transmettre. Cela n'empêche pas d'avoir les paroles devant les yeux si c'est plus rassurant et si cela permet un enchaînement fluide des différents temps de l'apprentissage.

Afin de rassurer les élèves sur ce que l'on souhaite transmettre, il est recommandé de leur faire écouter l'ensemble du chant lors de la première séance. L'idéal étant de le chanter soi-même.

En fin de séance, on peut prévoir un temps d'enregistrement, même si le chant n'est pas appris dans sa totalité. Cette phase d'auto-évaluation permet de se rendre compte de ce qui fonctionne et des difficultés qui restent éventuellement à surmonter pour s'améliorer.

C'est bien le groupe de chanteurs que l'on évalue, pas un enfant seul qui serait stigmatisé comme ne sachant pas les paroles, par exemple. On entendra des élèves dire « on ne chante pas tous en même temps » et non pas « Untel ne chante pas en même temps que les autres ».

Apprendre un chant c'est donc :

- Echauffer son corps, son souffle, sa voix
- Mémoriser des paroles par répétition, en parlé-rythmé puis en chantant, après avoir entendu l'ensemble du chant à apprendre
- S'enregistrer pour s'écouter, s'auto-évaluer et s'améliorer
- Continuer à répéter, à s'imprégner du chant, de manière informelle, sans systématiquement la présence de celui qui nous l'apprend

Un chant sera plus facile à apprendre si celui qui le transmet montre sa motivation, son enthousiasme pour ce chant.